



Le petit épicéa

Urgent ! Laissez passer les bûcherons ! Ils ont coupé les plus beaux sapins de la forêt.

Quand les arbres sont bien alignés dans l'entrepôt, les hommes rentrent chez eux.

Tout est calme à présent dans le hangar.

Mais soudain, une petite voix résonne dans le noir. C'est un minuscule sapin qui se dresse sur son tronc.

« Je serai le plus joli, c'est sûr. On me garnira de boules dorées et de guirlandes, et on accrochera une belle étoile à mon sommet.

— N'importe quoi, répond une grosse voix bourrue. C'est moi le plus beau, je mesure presque deux mètres ! »

Bientôt, chacun s'égosille.

Seul un épicéa maigrichon ne dit rien.

Une larme de sève coule le long de son tronc.

« Et toi, lui dit son voisin en le poussant de la branche, tu es muet ?

— Non, répond-il en reniflant. Mais je suis un peu tordu, là, sur le côté, et mes branches ne sont pas très fournies.

— Ne t'inquiète pas, tu n'es pas si tordu. Et toi aussi, tu seras choisi par quelqu'un qui te trouvera joli. »

Alors, le petit arbre se redresse. Il pense à la famille qui l'accueillera.

Quand tous les autres sapins sont endormis, il se concentre pour faire pousser, un peu partout sur ses branches, de très jolies pommes de pin, presque dorées.

Le lendemain matin, le chef des bûcherons vient choisir un sapin avec son fils.

L'enfant se précipite sur le petit épicéa en criant :

« Oh, papa ! Regarde celui-ci ! C'est le plus joli ! Je peux le prendre pour notre maison ? »

Et tous les autres sapins, un peu vexés, font comme s'ils n'avaient rien entendu.

